

**L'ÉDITO****par Martial DUMONT**

# Lente agonie

**Trois jours. Il aura fallu trois jours à peine pour que les Britanniques se rendent compte de l'erreur historique qu'ils ont sans doute commise avec le Brexit.**

Même le très pro-Brexit Boris Johnson a rappelé hier en catastrophe que le Royaume-Uni fait « partie de l'Europe » et que la coopération avec ses voisins du continent allait même « s'intensifier ».

Bref, même chez les plus convaincus de l'intérêt d'un Brexit pour les sujets de sa très gracieuse Majesté, on se pose de grosses questions.

Et surtout : on prend conscience que la sortie de l'Union européenne risque d'être non pas le début de l'indépendance du pays comme le clame l'euroscéptique Nigel Farage, mais au contraire une ébauche de délitement total du pays.

Parce que désormais, la mèche de la bombe est allumée.

Outre-Manche, le fossé des générations qui se sont opposées lors du vote, menace carrément la cohésion sociale, l'Écosse, pro-européenne, ayant mis sur la table l'idée d'un nouveau référendum sur son indépendance.

Et le Sinn Féin d'Irlande du Nord réclame d'ores et déjà une réunification avec les voisins du

sud, avec le risque de raviver les vieux démons de la guerre civile entre indépendantistes et loyalistes.

Quant aux partis politiques, ils sont en lambeaux.

Les Tories sont déchirés en interne entre la frange Johnson qui voulait sortir, et la frange Cameron qui plaidait le maintien dans l'Union.

Du côté des Travaillistes du Labour, ce n'est pas mieux, accusés qu'ils sont de ne pas avoir su expliquer suffisamment clairement que l'intérêt du Royaume-Uni était de rester.

Une cacophonie et un manque de clarté politiques qui aujourd'hui divise un pays à l'agonie sociopolitique. Et qui ouvre la porte toute grande au populisme déjà bien ancré. Il n'y a qu'à voir quel poids a joué tout le débat sur l'immigration lors de la campagne qui a précédé le référendum.

Mais le pire, c'est que ce populisme qui est en train de laminer les Britanniques, risque de faire tache d'huile au sein d'une Europe qui flirte déjà de plus en plus avec.

Oui, ils ont joué avec le feu. Ce feu qui risque désormais de ravager leur pays.

Et un continent entier.